

Les pratiques théâtrales dans l'apprentissage de la langue étrangère

T. V. Бурмістенко, І. Г. Лепетюк, І. В. Ситдикова

Київський національний університет імені Тараса Шевченка, Інститут філології, Київ, Україна

*Corresponding author. E-mail: irina@prevalex.com

Paper received 13.02.21; Accepted for publication 21.02.21.

<https://doi.org/10.31174/SEND-Ph2021-248IX73-04>

Résumé. En se basant sur leur expérience d'organisation des festivals de théâtre en français (langue étrangères) pour les écoles secondaires, les auteurs de cet article prouvent l'efficacité des pratiques théâtrales dans l'enseignement du français en tant que langue étrangère. L'apprentissage de la langue étrangère range le théâtre dans l'éventail des outils pédagogiques en faisant de lui un outil à des fins linguistiques. Ainsi le défi éducatif est d'exploiter la fonction du théâtre qui est de faire émerger les potentialités artistiques de l'élève tout en lui faisant acquérir des compétences en langue et culture étrangère.

Mots clés: *compétence linguistique, approche communicative, éducation artistique, interaction, expression orale.*

L'introduction. De nos jours la méthode traditionnelle de l'enseignement des langues étrangères cède la place aux approches communicatives et interactionnelles. Telles sont les dernières exigences du Conseil de l'Europe qui sont exprimées dans le Cadre européen commun de référence pour les langues [7]. L'acquisition des compétences linguistiques prévoit l'élargissement du processus enseignement-apprentissage vers tous les aspects de l'activité discursive. D'après C. Puren, « apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans les situations de communication où l'apprenant aura quelques chances de se trouver en utilisant les codes de la langue cible » [6, c.372]. A la différence de la méthode traditionnelle l'approche communicative met en avant les compétences communicatives.

Une brève revue des publications à ce sujet. Ces compétences ont été bien abordées dans les travaux de D. Hymes qui a accentué l'importance de « savoir quand parler, quand se taire, de quoi parler, avec qui, quand, où et de quelle manière » [3, c. 277]. Après ces idées étaient bien élaborées par M Canal & M. Sain [1], plus détaillées par S. Moirand [5]. Ils distinguaient les compétences sociolinguistique (M Canal & M. Swain), socioculturelle (S. Moirand), discursive (S. Moirand), référentielle (S. Moirand), stratégique (M Canal & M. Swain). Conseil de l'Europe, a part des compétences générales, met l'accent sur les compétences linguistique (compétences lexicale, grammaticale, sémantique, phonologique) compétences sociolinguistiques, compétence pragmatique, compétence discursive qui sont incluses dans les processus de production de réception et d'activités d'interaction [7].

Les buts de la recherche. Le but de l'étude présenté est de montrer la place et le rôle de pratiques théâtrales dans l'enseignement des langues étrangères car ces pratiques nous donnent la meilleure possibilité de recréer la situation communicative où se réalise l'activité langagière. Et comme remarque Z. Houjaeva « c'est donc par la mise en situation authentique que l'expression pourra remplir son but : mettre l'apprenant dans une situation de communication déterminée à laquelle il devra approprier son discours, conformément aux contraintes linguistiques, discursives et socio-culturelles qu'elle contient » [2, c.458].

La base et les méthodes de la recherche. Notre recherche est le résultat d'analyse de l'expérience de l'organisation des festivals de théâtre *Vertep* pour les écoliers créés par l'APFU (Association des professeurs de français d'Ukraine). Le premier festival théâtral pour les écoliers *Vertep* a eu lieu le 1-2 décembre 2018 à Kyiv lors de la célébration de l'année de la langue française en Ukraine. Ce festival s'adresse aux classes ou groupes d'élèves - des établissements scolaires privés et publics où on apprend le français

comme langue étrangère. Les classes ou groupes d'élèves choisissent des textes originaux français de forme variée (le théâtre classique, le théâtre musical, le théâtre de masques, le théâtre de marionnettes, le théâtre lyrique, etc.). Le scénario original peut être adapté pour les écoliers. Afin de développer le festival avec des représentations de qualités, nous avons proposé une formation théâtre pour sensibiliser les professeurs au festival et les former aux pratiques théâtrales dans l'enseignement du français langue étrangère. Les objectifs principaux de ce projet sont doubles : 1) former les professeurs aux techniques et pratiques théâtrales pour l'enseignement des langues ; 2) développer le festival de théâtre *Vertep* par l'engagement des professeurs stagiaires de la formation théâtrale. La formation théâtre s'est déroulée le 2-5 février 2021 sur 3 Modules: 1) le développement de la diction et improvisation; 2) le développement des compétences écrites chez des élèves à travers le théâtre; 3) le développement des compétences orales chez des élèves à travers le théâtre.

Les résultats. Le théâtre est un art de l'action et de la parole, du « faire » et du « dire » dans une situation imaginaire. A priori on peut dire qu'il existe un lien de parenté fort entre le jeu théâtral et l'apprentissage d'une langue étrangère. Malheureusement, il n'occupe qu'une place réduite dans la méthodologie active du « dire » et du « faire » à l'école.

Le jeu dramatique en langue étrangère exige une image corporelle expressive et limpide pour être compris d'une autre personne. Il fait prendre conscience de l'importance du corps, des signes métalinguistiques dans la communication. Donc beaucoup de choses deviennent primordiales dans l'enseignement de la langue étrangère : le travail du corps, les exercices de relaxation, l'expérience des sens, l'exploration des émotions, la dynamique de groupe, autrement dit toute la préparation de l'acteur avant de prendre la parole sur scène. Il n'est pas étonnant que la parole en langue étrangère soit rare dans le cours de langue ou qu'elle soit caractérisée par un certain effort. Jouer dans une langue étrangère fait prendre conscience de la matérialité de la langue, de la chair des mots et exige, de surcroît, un gros effort de diction si l'on veut être compris de son partenaire et du public. L'éducation artistique théâtrale au moyen de la langue étrangère conduit à l'appropriation de la langue seconde (qui n'est pas maternelle) et la culture qu'elle véhicule.

La mission prioritaire de l'enseignement des langues vivantes est le développement de la compétence de communication. Les élèves apprennent une langue étrangère pour être capables de s'en servir. La communication en langue étrangère ne se réduit pas à l'échange de quelques formules stéréotypées imposées par les usages sociaux. On communique

parce qu'on a quelque chose à dire ou à entendre dans une situation donnée, parce que on a un but à atteindre.

Très souvent, art de la parole, qui se manifeste à travers le dialogue, est souvent absent dans la réalité de la classe. Pour cela nous avons besoin de deux locuteurs au moins qui communiquent oralement face à face. C'est pourquoi il semble paradoxal que la situation théâtrale ne soit pas au cœur de l'apprentissage de la langue étrangère. Mais il ne peut en être autrement tant que l'échange langagier est proposé, plutôt imposé, de manière frontale pendant une grande partie du cours. Par contre, cela peut constituer une solution pertinente pour le professeur de langue lorsqu'il s'interroge sur le problème de rendre la langue étrangère vivante en classe. Y a-t-il interaction seulement au niveau de l'enseignant ? Est-ce une authentique interaction ? Il est, d'une part, essentiellement pragmatique et d'autre part il provoque une interaction sur les « interactants ». Une théorie du langage fait partie d'une théorie de l'action, tout simplement parce que parler est une forme de comportement régi par des règles. La comparaison peut s'appliquer à l'enseignement de la langue étrangère en classe de langue, car il reste fondé en grande partie sur des principes, sur la théorie didactique plutôt que sur la vie de la langue, sur la dynamique des sons, des sensations, des sentiments et de la pensée même. En fait, nous pouvons constater que souvent le cours de langue classique semble privilégier la didactique (le texte) au détriment de la vie de la langue (la communication).

Par ailleurs, le discours théâtral est le lieu d'une production signifiante au niveau de sa rhétorique et de son énonciation. Il s'agit de développer des arguments, de convaincre, de persuader, le dialogue étant une stratégie discursive. Cet art de la parole se travaille à partir d'exercices simples et progressifs, comme le bavardage des marchands qui vantent des produits ordinaires avec peu de mots, mais rythmés et répétés sur des tons différents. Va-t-on se laisser convaincre ? Ou séduire parce que la mimique entre en jeu également. Nous avons là tout un éventail et une construction du langage inspiré de la vie quotidienne et pourtant dramatisée et théâtralisée. S'il s'agit d'un texte pour la classe, on veillera à ce que les élèves ne récitent pas leurs répliques, par cœur comme une leçon, mais qu'ils apprennent à chercher l'intention dans le texte, comme l'acteur qui joue cette parole qu'il émet en la mettant en place dans l'échange avec ses partenaires.

De plus, le comédien doit faire entendre le ton juste du locuteur, ce qui implique un travail exigeant sur l'expression orale, sur la matérialité de la langue (sons, intonation, expressivité). C'est pour toutes ces raisons que le langage dramatique et la technique de l'acteur intéressent l'apprentissage de la langue étrangère.

C. Kerbrat-Orecchioni fait remarquer que « les conversations sont faites de mots, mais aussi de silences et d'intonations, de gestes, de mimiques et de postures » [4, c.30] que l'acteur exploite pour interpréter son rôle. Tout le non-dit du discours, tout ce qui se situe en deçà de la langue, en particulier les émotions qui colorent la parole et peuvent aussi la bloquer font partie de sa formation. Car apprendre une langue « sous vide », au-delà de l'effet d'artificialité et d'ennui qu'elle risque d'engendrer chez l'interlocuteur, bloque la relation d'échange, faute de dimension humaine. Pire encore, un tel langage aseptisé peut mener à l'hostilité, à l'incompréhension.

Le dialogue de théâtre est influencé par le contexte : le lieu, le milieu social, les registres de langue, sans oublier l'impact du temps, du moment, tout ce qui conditionne le langage dans sa dimension vivante. Les registres de langue ne sont pas la

priorité de la didactique. Ajoutons que la spécificité du langage dramatique est de garder la spontanéité et la légèreté, ce qui représente un entraînement pertinent à l'expression orale si l'on souhaite utiliser un texte de théâtre.

Enfin, le langage dramatique use de toute la gamme des fonctions du langage: de la fonction de communication à la fonction esthétique. Le plaisir de dire les mots, d'entendre la mélodie de la langue étrangère, de ressentir les images et d'en créer n'est pas accessoire dans l'apprentissage de la langue étrangère. Par conséquent, on constate qu'un lien étroit et fécond existe entre la pratique théâtrale et l'apprentissage de la langue vivante.

Cependant, il est un autre langage qui est l'acte premier de l'art dramatique, à savoir le mime. Mimer, c'est faire corps avec et donc comprendre mieux. C'est un acte de connaissance. L'enfant mime le monde pour le reconnaître et se préparer à le vivre. Le théâtre est un jeu qui continue cet événement. Et c'est aussi l'être poétique en chacun qui pointe dans le mime. C'est pourquoi il faudrait lui laisser une plus grande place à l'école. La langue étrangère incite à mimer et à chercher l'image en soi la plus expressive.

En fait, parce que le théâtre est une simulation, il est mis à la marge de l'enseignement de la langue étrangère. L'avantage du théâtre est qu'il se présente comme fiction et qu'il permet ce saut sur une scène imaginaire, dans une autre langue, un autre pays, une autre culture, le référent imaginaire. L'élève imite des êtres et leurs actions grâce au masque de la langue étrangère et grâce au référent imaginaire: la contrée lointaine, irréaliste. La distance est double et le faire semblant est authentifié par l'art dramatique. Il est donc important d'ancrer la didactique dans une mise en jeu des voix et des corps grâce à un dialogue imitant la vie. Le jeu installe facilite l'appropriation du lexique et des structures en situation avec un partenaire.

Ainsi, il est dommage que le théâtre soit appauvri en petits dialogues appris par cœur pour être récités devant la classe, d'un côté ou de l'autre, en jeux de rôles, interprétations de personnages sans épaisseur, pour les besoins langagiers d'une situation sans lendemain. En vérité, en classe, l'enjeu fondamental réside dans l'exploitation de la fonction du théâtre, à savoir de faire émerger le potentiel artistique des élèves au cours du processus d'appropriation de la langue étrangère. La première étape de cette formation est le drama, parce qu'il permet de faire en raccourci, dans une certaine mesure, le chemin parcouru dans l'enfance au cours du processus d'acquisition de la langue maternelle grâce à la dynamique corporelle, à l'expérience multisensorielle et à la sollicitation de l'imagination.

Qu'est-ce que le drama? Le drama, approche pédagogique britannique fondée sur l'expérience nourrie par les sens et la sensibilité de l'élève, est une approche multisensorielle, ludique, active et collective qui constitue une formation de base transversale dans les écoles anglaises. L'objectif premier du drama est l'expérience des participants et non la communication avec les spectateurs ; c'est l'épanouissement de la personne qui compte; le drama s'oppose à théâtre, discipline artistique. C'est l'expérience que vit le jeune qui est importante et non le résultat, le spectacle lui-même. Le travail doit se faire sans regard extérieur (le public), sans la pression de la représentation et sans objectif pédagogique de production théâtrale, car il y a toujours un public.

En fait l'enseignement de la langue étrangère pose un certain défi, car c'est à une jeune personne que nous souhaitons ouvrir la culture étrangère afin qu'il trouve sa place dans le

monde plurilingue, qu'il le comprenne et qu'il s'y épanouisse. Cette ouverture ne passe pas que par l'intellect. Cependant, cette pratique n'est pas très répandue. Elle est appliquée rapidement en raison des impératifs de la structure de la leçon type si bien que l'approche multisensorielle n'imprègne pas l'élève comme il le faudrait avec une durée et un espace appropriés. Mais c'est grâce aux erreurs qu'on arrive à progresser.

D'après Kerbrat Orecchioni « la communication orale est multicanale et plurisémiotique » [4, c.27]. Ainsi, elle est aussi tactile. Appréhender une langue nouvelle, se fait aussi par le toucher. Les objets ont une étendue dans l'espace qu'ils limitent. Ils font naître des sensations et les données des sens permettent d'ancrer les mots, de leur donner une forme. C'est pourquoi il faut éviter les flashcards que l'on accroche au tableau pour présenter le vocabulaire.

L'organisation de l'espace est aussi importante. Il convient de libérer la salle des tables pour créer un espace vide de sorte que les élèves puissent se l'approprier pour vivre la langue avec leur corps. Alors ils investissent l'espace et ne restent pas assis comme on le voit la plupart du temps. De la même manière qu'un acteur ne peut absolument pas étudier un rôle assis - la compréhension commence au moment où le corps entre en action - un élève ne peut apprendre tout ce qu'il reçoit sans que le corps soit engagé. Les élèves apprennent à se mouvoir dans l'espace, à s'adresser au partenaire, debout face à face en langue étrangère, ils apprennent aussi l'autonomie. Ce qui conduit le professeur à spatialiser son enseignement.

L'élève est capable d'utiliser ses connaissances ou ses émotions pour créer du langage alors que cet aspect est ignoré dans la leçon structurée. Transformer l'espace en le théâtralisant est un excellent moyen de faire vivre la langue en situation. L'objet introduit dans l'espace installe une situation, plante le décor, ces accessoires donnent une réalité aux mots et à la culture étrangère. L'objet a aussi des pouvoirs magiques, car l'acteur crée un lien entre sa propre imagination et l'imagination virtuelle du spectateur en transformant l'objet banal en objet magique suggérant par un geste simple la présence d'un être.

Les contes représentent un patrimoine commun qui peut se dramatiser aisément. Non seulement les élèves en connaissent la trame, les rituels, les personnages qu'ils aiment interpréter, mais ils leur permettent de vivre des émotions justes, telle que la peur, la joie, la haine, etc. Les jeux de rôles, en général, ont l'inconvénient d'être ponctuels et éphémères, ce qui ne veut pas dire qu'il faille les proscrire, ce sont des exercices utiles

préparant à des projets plus longs et nourris qui mènent à l'appropriation de la langue étrangère grâce à la construction progressive d'un vécu au fil des séances.

Le conte, la fable, la légende constituent des projets nourris par l'imaginaire collectif et bâtis sur les étapes du drama en transversalité avec les autres matières jusqu'à l'interprétation publique ou non. Il s'agit d'un voyage linguistique, culturel et sociocommunicatif qui s'appuie sur une langue qui n'est pas uniquement instrumentale, grâce à ses rituels. Créer une histoire contemporaine à partir d'un thème qui intéresse les élèves : par exemple, la disparition des espèces végétales ou animales en relation avec les sciences, représente une expérience artistique théâtrale stimulante pour l'enseignant et ses élèves.

Conclusion. C'est la démarche théâtrale dans sa totalité et non appauvrie en quelques techniques rapportées qui se révèle appropriée à la didactique en tant que renaissance dans une autre langue. En effet, grâce au drama, l'élève est amené à refaire le parcours qu'il a fait dans sa propre langue, mais en raccourci afin de mieux s'approprier la langue seconde. D'une part, si l'on admet que la culture est un comportement acquis et commun en relation étroite avec le fonctionnement de la langue et si l'on considère, d'autre part, que la culture est comme une forme de jeu, le langage une des formes de la culture, le jeu dramatique en langue étrangère semble fondé. Il s'agit d'une démarche remarquable qui implique l'élève dans son apprentissage, mais va bien au-delà, en l'amenant à se poser des questions essentielles sur les valeurs de notre société à partir des objets de notre culture pour se construire comme être humain. Pour apprendre efficacement, les élèves ont besoin de participer et la qualité des interactions détermine la rapidité de l'acquisition des nouvelles compétences. Leurs objectifs étant de casser les barrières qui entravent le dialogue et la communication, en aliénant la scène et les cours en classe.

Les activités artistiques offrent une façon de penser qui n'existe pas dans les autres disciplines. C'est pourquoi il ne faut pas instrumentaliser le théâtre, mais utiliser à plein sa fonction qui est de faire émerger les potentialités artistiques de l'élève pour lui permettre une meilleure appropriation de la langue étrangère au cours du processus d'épanouissement artistique. Il nous semble que l'approche dramatique offre une continuité enrichissante menant à la maîtrise de la langue étrangère, à l'appropriation de la culture étrangère et également à l'épanouissement artistique de l'élève. En somme, l'éducation artistique pourrait être l'un des points de départ d'un renouvellement du concept d'apprentissage; d'un nouveau rapport à l'école et à la culture.

REFERENCES

1. Canale M. & Swain M. Theoretical Bases of Communicative Approaches to Second Language Teaching and Testing. //Applied Linguistics. – 1980. № 1, 1-47.
2. Houjaeva Z.H. Le rôle de l'approche communicative dans l'enseignement des langues étrangères. / 3. X. Хужаева, Гузал Садинова, Г.Х. Эшниязова. – Текст: непосредственный // Молодой ученый. – 2019. - №24 (262). С 458-459
3. Hymes D. Vers la compétence de la communication. P : Hatier, 1984.
4. Kerbrat-Orecchioni C. La conversation. Paris: Le Seuil, 1996.
5. Moirand S. Enseigner à communiquer en langue étrangère. Paris : Hachette, 1982.
6. Puren C. Histoire de méthodologie de l'enseignement des langues. Paris : Nathan. CLE International. Collection DLE, 1988.
7. Rosen E. Le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris: Nathan CLE international, 2007

Theater practices in foreign language learning

T. V. Burmistenko, I. G. Lepeyuk, I. V. Sytdykova

Abstract. Based on the experience of organizing theater festivals in French (foreign language) for secondary schools' students, the authors of the article prove the effectiveness of theatrical practices in teaching French as a foreign language. Teaching a foreign language considers the theater as one of the pedagogical tools that performs linguistic tasks. Thus, the educational challenge is to exploit the function of theater, which is to bring out the artistic potential of the student while making him acquire skills in a foreign language and culture.

Keywords: linguistic competence, communicative approach, artistic education, interaction, oral expression.